

Comment faire travailler les enfants et les étudiants de prépa

« Si tu travailles consciencieusement, tu intégreras », quel élève de prépa n'a pas entendu ce discours destiné à l'encourager dans la dure voie qu'il a choisie ? Le message est clair : « travailler consciencieusement » est une condition suffisante pour intégrer. Autrement dit :

$$\mathcal{P}=\text{travailler consciencieusement} \Rightarrow \mathcal{Q}=\text{intégrer}.$$

Mais est-ce bien le seul message convoyé par cette phrase ? L'enseignant qui la profère ne sous-entend-il pas « Si tu ne travailles pas, tu n'as aucune chance d'intégrer » ? Sans doute que oui, puisque son but est généralement de mettre l'étudiant indécis au boulot. Et, bien qu'implicite, ce message est généralement fort bien perçu par son destinataire, qui comprend donc que *non- \mathcal{P} =ne pas travailler consciencieusement* \Rightarrow *non- \mathcal{Q} =ne pas intégrer*. D'où, par contraposition,

$$\mathcal{Q}=\text{intégrer} \Rightarrow \mathcal{P}=\text{travailler consciencieusement}.$$

Ainsi la phrase « Si tu travailles consciencieusement, tu intégreras », dont la structure syntaxique s'apparente à celle d'une implication logique, exprime-t-elle plutôt une équivalence :

$$\mathcal{P}=\text{travailler consciencieusement} \Leftrightarrow \mathcal{Q}=\text{intégrer}.$$

Vous n'êtes pas convaincu par mon exemple ? Que pensez-vous alors du parent qui dit à son enfant : « Si tu fais tes devoirs avant le dîner, tu auras un gâteau » ? L'enfant ne serait-il pas surpris si, n'ayant pas travaillé, on lui offrait quand même un gâteau ? Pourtant l'implication

$$\mathcal{P}=\text{faire ses devoirs} \Rightarrow \mathcal{Q}=\text{avoir du gâteau}$$

n'est nullement contradictoire avec l'implication

$$\text{non-}\mathcal{P}=\text{ne pas faire ses devoirs} \Rightarrow \mathcal{Q}=\text{avoir du gâteau}.$$

Si le message de son papa ou de sa maman n'exprimait que l'implication $\mathcal{P} \Rightarrow \mathcal{Q}$, l'enfant – qui n'est pas bête – saurait qu'il n'est pas nécessaire de faire ses devoirs pour avoir du gâteau. Or en général il va les faire ! Encore une fois, le locuteur et l'interlocuteur sont sur la même longueur d'onde : le premier exprime plus et le deuxième comprend plus que ce que la phrase contient explicitement.

La loi d'exhaustivité

Comment ceci est-il possible !?! Une explication acceptée par de nombreux linguistes est que, dans une conversation, les deux participants, s'ils sont de bonne foi, respectent une convention implicite : « le locuteur donne, sur le thème dont il parle, les renseignements les plus forts qu'il possède, et qui sont susceptibles d'intéresser le destinataire »¹. C'est lorsque cette convention n'est pas respectée qu'on entre dans le domaine de la défiance, de la rétention d'information, du mensonge par omission, etc. – mais aussi du jeu, de l'ironie, du sous-entendu, etc.

Cette convention est appelée *loi d'exhaustivité* par le linguiste français Ducrot ou *maxime de quantité* par le philosophe anglais Grice. Bien que non formulée et même inconsciente, elle est omniprésente et opérative dans les situations d'échange d'information. On peut le constater aux effets produits lorsqu'elle n'est pas respectée ; ainsi, afficher sur sa devanture « Magasin fermé le

¹ Oswald Ducrot (1991), *Dire et ne pas dire*, éditions Hermann, p.134.

dimanche et le lundi » serait considéré comme une tromperie par un client qui se présenterait le samedi et trouverait porte close. Cet affichage est pourtant honnête : par contraposition il informe que, si on veut trouver le magasin ouvert, il ne faut pas venir le dimanche ou le lundi. Mais il bafoue la loi d'exhaustivité en vertu de laquelle le lecteur s'attend à recevoir l'information la plus complète possible, en l'occurrence la liste complète des jours de fermeture.

Exemple plus embêtant : avant de vous rendre en Syldavie, vous avez consulté le site de l'Office du tourisme où il est écrit : « Un passeport valide est exigé pour entrer en Syldavie ». Or, arrivant à l'aéroport de Klow, vous découvrez qu'il fallait aussi demander un visa avant de partir. Nul doute que vous serez fort contrarié (et peut-être expulsé). Pourtant l'Office du tourisme a donné un renseignement correct... mais vous ne vous attendiez pas à ce qu'il soit incomplet.

Retour sur les enfants et les étudiants de prépa

Lorsqu'un parent promet un gâteau à son enfant s'il fait ses devoirs, celui-ci pense en vertu de la loi d'exhaustivité que le parent lui a donné exactement la condition à remplir pour avoir un gâteau, ni plus, ni moins ; il l'interprète comme une condition non seulement suffisante, mais aussi nécessaire. S'il avait été possible d'avoir un gâteau en n'ayant par exemple fait que la moitié de ses devoirs, il sait que son parent le lui aurait dit.

De même c'est grâce à l'action insensible et inconsciente de la loi d'exhaustivité que les profs et les étudiants de prépa se comprennent à demi-mot...